



# El Gazette d'Ercies



**Le tambour du village**

80 centimes - trimestriel - 2<sup>me</sup> année - numéro 1

Editeurs responsables : Sylvain Dramaix 'Minmin' & Ruddy Leclercq 'Talibut' - 7050 Herchies

## Sommaire

|   |    |
|---|----|
| L'Edito du tambour  | 1  |
| Herciniens d'autrefois<br><i>Valère Brouez</i>  | 3  |
| Focus<br><i>Viv'addis</i>   | 5  |
| A table !   | 7  |
| Un petit bout d'histoire<br><i>Les p'tits boutiques<br/>D'avant-guerre à Vacresse</i> | 8  |
| L'Echo des hameaux<br><i>La Ducasse aux cerises</i>                                   | 10 |
| Concours  | 11 |
| Mois après mois<br><i>Nos agriculteurs</i>  | 12 |
| Des commerçants en or<br><i>Friterie « Comme chez soi »</i>                           | 14 |
| Rions enne méyète   | 16 |
| La série<br><i>Les métiers oubliés (5)</i>  | 17 |
| Nos curiosités<br><i>Les arbres remarquables</i>                                      | 18 |
| Agenda  | 20 |
| Remerciements   | 20 |

## *l'Ed* *to*

*Première bougie, premier anniversaire de notre petite gazette.*

*Notre ambition a trouvé sa source dans l'amour que nous portons à notre village. HERCHIES, 8 lettres qui nous interpellent avec une telle affection, qu'il nous semble important de vous la témoigner et modestement de vous la transmettre.*

L'histoire de notre beau village, c'est vous aujourd'hui, vos enfants demain et tous nos aïeux qui ont traversé dans la joie et dans la peine toutes ces années passées.

Si vous en avez l'occasion, n'hésitez pas à questionner les anciens du village et vous verrez qu'ils vous raconteront des anecdotes croustillantes où la bonne humeur n'a jamais fait défaut, preuve que ce village est le berceau de petits bonheurs et d'amitiés, propice aux rencontres, aux échanges et aux festivités.

Au-delà de ces rencontres, n'hésitez pas à enfourcher votre bécane et à vous balader le long des 62 kms de voirie qui sillonnent les sept hameaux constituant le village. Vous vagabonderez du *Canard*, aux *Garennes* en passant par le *Culot*, saluant le *Plouys* et le *Colroy* ainsi que le *Bois de Lens* et le *Long Aulnois* sans oublier bien évidemment *Petite* et *Grande Vacresse*.

Prenez le temps d'observer, d'écouter, d'hummer la campagne, et les délicats parfums s'exhalant des fourneaux de nos cuisines.

Observez les chapelles, nos belles fermes aux toits rouges et nos paysages verdoyants lacérés de sillons creusés dans nos terres par nos valeureux « saïcies ». Ecoutez frémir notre Petite Dendre à la fontaine Loquet. Observez nos belles maisons restaurées et fleuries. Et Admirez la majesté du chant du coq de nos basse-cours.

Lisez nos gazettes, pour découvrir ou re-découvrir nos traditions et nos légendes d'autrefois qui font que « No stons fiers d'yète herciniens ».

Bon anniversaire à not' petite gazette et grosses baisés sur les machelles de nos lecteurs qui nous ont bien encouragé. Beaucoup ont parlé de « collectionner » nos numéros, qui nous l'espérons, seront relus de temps en temps avec le même plaisir. En espérant que chaque lecture vous permette de retrouver le goût des choses simples sous le couvert de l'authenticité et l'amitié.

*D'ji sù d'Ercies, l'éteédez bî  
Talibut éyé Minmin.*

# Communications paroissiales

## Communications paroissiales

2

### Calendrier des célébrations du dernier trimestre 2008

#### *Dimanche 19 octobre*

Confirmations à Lens à 10 heures

#### *Samedi 1<sup>er</sup> novembre*

##### Fête de la Toussaint

Bénédictio du cimetièr d'Erbisoeul à 14 heures 30

Vêpres à Herchies-centre à 15 heures et recommandation des défunts suivis de la bénédiction du cimetièr d'Herchies

#### *Dimanche 9 novembre*

Messe à Herchies-centre à 10 heures 30 à l'occasion de la fête d'Altéo



#### *Dimanche 30 novembre*

A 10 heures 45, messe et fête de la Sainte-Cécile à Vacresse

#### *Fête de Noël*

|                      |                  |                               |
|----------------------|------------------|-------------------------------|
| Mercredi 24 décembre | à 18 heures :    | Messes à Erbisooul et Erbaut. |
|                      | à minuit :       | Messe de minuit à Jurbise     |
| Jeudi 25 décembre    | à 9 heures 30 :  | Messe à Herchies-centre       |
|                      | A 10 heures 45 : | Messe à Vacresse              |

#### Catéchèse

##### *Samedi 4 octobre*

Début du catéchisme de la profession de foi pour les premières et deuxièmes années (inscriptions à partir de la cinquième primaire)

#### Date des communions 2009

Première communion (Herchies) : le dimanche 26 avril 2009

Profession de Foi (Herchies) le dimanche 17 mai 2009

Renseignements complémentaires : Abbé Charles Liénard, Grand Place, 10 – 7050 Herchies – tel : 065/22.76.85.



*La Messe dominicale a lieu chaque semaine à 9 heures 30 à l'église Saint-Martin et un dimanche sur deux à 10 heures 45 à l'église Notre-Dame de Vacresse*

## Herciniens d'autrefois...

### **BROUEZ Valère**

Dit « *Valère du Sec* »

Né à Herchies le 28 février 1889

Décédé le 19 décembre 1964

Epoux de Placidie Meuret

Résida au numéro 16 de la Rue des Juifs



Ancien combattant 1914-1918

Invalide de guerre

2<sup>ème</sup> et 22<sup>ème</sup> régiment de ligne

Décoré de la Croix de Feu

Croix de guerre avec Palme - Croix de guerre française avec Palme

Croix de l'Yser - Médaille Commémorative de la victoire

Chevalier de l'Ordre de la Couronne avec glaives

Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold avec glaives

Médaille militaire 2<sup>ème</sup> classe

Médaille Commémorative du règne de sa Majesté Albert Ier



### *Mémoires de Guerre*

Valère Brouez, petit par la taille mais grand par le courage, fut appelé à défendre la Patrie alors qu'il était âgé de 25 ans. Il rejoignit tout d'abord le deuxième régiment de ligne le 4 août 1914 ensuite, le 24 mai 1916, il incorpora le 22<sup>ème</sup> régiment de ligne jusqu'au 14 juillet 1918 où il fut blessé à la main par des éclats d'obus. Sa bravoure fut sans limite et fit de lui un grand soldat. Lorsqu'il était en permission, derrière la ligne de front aux environs de La Panne, il rejoignait les positions tenues par les troupes françaises pour combattre à leur côté. Ironie du sort, il revient vivant du front alors que cinq membres de sa famille sont décédés. Son épouse, Placidie Meuret, ses parents et sa sœur sont morts de diverses maladies et son neveu est tombé sur le champ de bataille.

Homme d'honneur et de parole, il s'était promis s'il revenait vivant du front, d'effectuer chaque année un

pèlerinage à pied à Notre-Dame de Tongres. Il honora sa promesse durant tout le reste de sa vie excepté à la fin de celle-ci lorsque son état de santé déclina. Il décéda le 19 décembre 1964 des suites d'une longue et pénible maladie.

### *Historique du régiment*

A la mobilisation d'août 1914, le 2<sup>ème</sup> de ligne qui avait sa garnison à Gand se dédouble pour former le 22<sup>ème</sup> régiment de ligne. Les deux régiments forment avec la participation d'un groupe d'artillerie, la deuxième brigade mixte. Cette dernière est alors déplacée sur la région tirlémontoise. Le 18 août 1914, le deuxième régiment de ligne connaît son baptême du feu à Vissenaeken près de Tirlémont. Le régiment y tient des tranchées et y observe de sérieuses pertes. La deuxième brigade mixte participe le 25 août à la sortie d'Anvers

et se distingue lors de différents combats.

Le 11 septembre, les deux régiments portent une offensive sur les lignes allemandes qui se tiennent entre la Senne et le canal de Louvain. Au début octobre, les 2<sup>ième</sup> et 22<sup>ième</sup> de ligne sont sur la rive sud de la Nèthe entre Rumst et Duffel. Après la retraite sur l'Yser, le deuxième régiment se voit confier la mission de défendre le fleuve de la borne 9 jusqu'au milieu de la boucle de Tervaete. Les deux régiments de la brigade se distinguèrent de part leur ténacité à défendre la ligne ferrée entre Dixmude et Nieuport. La vaillance de ce régiment lui vaut la citation<sup>1</sup> « Yser ». Le 29 octobre, le 22<sup>ième</sup> de ligne réduit à 14 officiers et 513 soldats est dissout. Il est

reconstitué le 20 décembre 1916 par Arrêté Royal. Au cours de la deuxième phase de l'offensive libératrice, la deuxième brigade est mise en réserve de la 4<sup>ième</sup> division d'armée qui reprend Handzaeme, Cortemack et Thourout aux Allemands. Le 17 octobre, les deux régiments sont sur le front Oostkamp-Wynghene et le 20, ils arrivent sur le canal de dérivation de Lys. La guerre se termine pour eux sur l'Escaut au nord d'Eecke.

La vaillance des soldats qui composèrent les deux régiments leur valut de nombreuses citations parmi lesquelles Hauthem-Sainte-Marguerite, Anvers, Yser, Clercken et Campagne 1914-1918.

## JURBISE

**Samedi 27 septembre 2008 à 19 H.**  
Salle communale J. GALANT



**7<sup>ÈME</sup> SOUPER**  
**VIV'ADDIS**

au profit de divers projets d'aide aux enfants défavorisés en Ethiopie

**Au menu :**  
**COCHON À LA BROCHE**  
**FRITES ET CRUDITÉS À VOLONTÉ**

Prix : **16€ /ADULTE** - ENFANT/GRATUIT jusqu'à 12 ans  
ARTISANAT ETHIOPIEN ● AMBIANCE ASSURÉE

Le souper sera suivi d'une  
**SOIRÉE DANSANTE**

organisé par :

**Viv'addis**

**SOURIRES D'ENFANTS**  
ASBL

Renseignements et réservations auprès de :  
Mr et Mme LEURIDENT-MICHEZ 065/22 68 78 - 0476/306 908  
Mr et Mme ANDRIES-BONJEAN 0473/91 90 09 - 0472/908 001

<sup>1</sup> Selon le Petit Robert, *Citation* : (en langage militaire) Mention honorable d'un militaire, d'une unité, qui se sont distingués par quelque action d'éclat.

# Focus



Par Minmin

En 2001, après avoir adopté leur fils en Ethiopie, Michel Leurident, l'imprimeur du village et son épouse Danièle Michez décident de s'investir en faveur des enfants de ce pays. Ils sont accompagnés dans l'aventure par un autre couple Pierre-Marie et Pascale Andries-Bonjean d'Erbisoeul. Ils choisissent d'apporter leur soutien à l'association qui leur permet de fonder une famille : l'ASBL *Sourire d'Enfants*. Cette dernière est alors très heureuse d'apprendre la nouvelle car elle n'était pas encore vraiment implantée dans la région, étant plus basée dans la périphérie liégeoise.



La nouvelle équipe prend *Viv'Addis* comme nom. Il s'agit en fait la contraction de Vivre et de Addis Abeba, capitale de l'Ethiopie. Leur objectif est de collecter des fonds afin d'apporter un soutien financier aux projets mis en place par la cellule coopération de l'ASBL *Sourire d'Enfants*.

Deux grands projets sont principalement encouragés. Le premier est le *parrainage d'enfants* issus de famille nombreuses ou



d'orphelins. L'association leur garantit le minimum vital ainsi que la possibilité d'aller à l'école, échappant de cette manière au travail infantile. Depuis 2001, deux à cinq enfants sont pris en charge chaque année grâce à l'action de nos deux couples. A côté de ce parrainage, l'action *Gemini Trust* (voir photos) vient en aide aux mères de jumeaux. En Ethiopie, cette situation est souvent difficile à vivre pour les familles en raison du manque de ressources. La structure leur propose une aide alimentaire et sanitaire ou encore un service de crèche. Les mères peuvent prendre alors un emploi comme l'ensachage d'épices afin de compléter l'apport financier pour subvenir aux besoins de toute la famille.

Lors des années plus fastes, *Viv'Addis* apporte son soutien à d'autres projets comme ceux de l'association *SALMTA* qui coopère au développement local de l'Ethiopie et à la scolarisation des enfants du pays.

*Viv'Addis* organise depuis 2001 un souper annuel dont les bénéficiaires sont intégralement investis

en Ethiopie. Ce souper en est à sa septième édition. Généralement 300 repas sont servis par l'équipe composée d'une quinzaine de bénévoles. C'est également l'occasion pour les familles - parents et enfants - formées grâce à Sourire d'Enfant de se retrouver et de partager leurs expériences. Lors de ces soupers, différents produits issus de l'artisanat éthiopien sont

mis en vente au profit de leur pays d'origine. A côté de ces sources de financements, l'association peut également compter sur quelques dons.

Si vous désirez apporter votre soutien à l'un des projets d'aide aux enfants défavorisés d'Ethiopie, vous pouvez faire un don sur le compte de *Viv'Addis* 001-3769224-74.

## Quelques nouvelles d'AltéHERCHIES

### *Les voyages forment la jeunesse...*

AltéHERCHIES (anciennement ACIH) a la bougeotte, c'est bien connu.

Nous étions 36 lors de notre voyage en avion. Après l'Andalousie, nous avons choisi la Tunisie, et, plus précisément la région de Sousse comme point de chute (pour un avion, c'est dangereux !). Un fait remarquable à signaler, Maria Ide a fêté son baptême de l'air à 84 ans. La jeune intrépide ne pense pas rééditer son exploit.



Pour notre voyage à la mer, nous étions 84. Après une petite visite de la charmante ville de Tournai, nous avons revisité les plages de Nieuwpoort. Si la pluie nous a accompagné à l'aller et au retour, elle nous a épargné à la côte. Toutes et tous repartiront l'année prochaine.

Enfin le 12 octobre, nous partirons dans la Loire pour 3 jours. Nous logerons à Chinon dans l'hôtel « Le Chinon ». Notre visite principale sera le château d'Ussé (le château de la Belle au Bois

Dormant) magnifique pour sa décoration. Si vous lisez ces lignes avant le 10 octobre, vous pouvez encore vous inscrire.

Un dernier mot pour notre repas, il aura lieu le dimanche 9 novembre au Cercle Familial à 12 heures.

En vous souhaitant déjà une bonne fin d'année, je vous rappelle que vous êtes invités à nos activités habituelles tricot, artisanat, jeu, poterie. Nous sommes toujours heureux de vous accueillir.

Le Président AltéHERCHIES  
Michel Pigeon

Renseignements et réservations 065/225160 ou 0475/253086

## **A table !!!**



### *Les Recettes de la Mère Loquet...*

### *... Les recettes à l'eau-de-vie.*



A chaque numéro d'El Gazette d'Ercies, la Mère Loquet vous propose une recette issue de notre terroir et de saison. Aujourd'hui les recettes à l'eau-de-vie avec les fruits récoltés dans nos vergers. Il s'agit de recettes présentées dans une brochure de la Maison Robert Scouflaire fondée à Herchies en 1921.

#### Cerises à l'eau-de-vie

##### Ingrédients :

1 Kg de cerises bien mûres (griottes)  
1 l d'eau-de-vie  
300 g de sucre  
1/2 bâton de cannelle  
1 clou de girofle

##### Préparation :

Ecrasez environ le quart des cerises. Mettez-les avec leurs noyaux concassés dans un bocal dans lequel vous aurez versé 1/2 litre d'eau-de-vie. Placez dans un autre bocal, dans lequel vous aurez mis le reste de l'eau-de-vie, le reste des cerises bien mûres et dont vous aurez coupé les pédoncules aux 3/4.

Laissez infuser les deux préparations pendant 40 jours. Puis passez les griottes du premier bocal à travers une étamine pour recueillir le jus que vous ajouterez avec le sucre au contenu du 2<sup>ème</sup> bocal. Laissez macérer 5 à 6 semaines.

##### Dégustation :

Servir dans un verre à Porto en guise d'apéritif ou en accompagnement avec un dessert lors de vos banquets de ducasse aux cerises !

#### Liqueur de fraise

##### Ingrédients :

1 Kg 1/2 de fraises  
1 l d'eau-de-vie  
1/4 l de sirop à 32°

##### Préparation :

Prenez des fraises Héricart bien mûres et parfumées. Ecrasez-les sur un tamis. Mélangez la purée ainsi obtenue à l'eau-de-vie. Mettez en bouteille et laissez macérer 8 à 10 jours. Filtrez au papier-filtre et ajoutez le sirop à 32° Baumé. Le mélange sirop et jus de macération doit toujours se faire à froid.

##### Variante

Vous pouvez remplacer les fraises par des framboises ou du cassis.

Bonne dégustation...

## Un petit bout d'histoire...

### Les p'tits boutiques d'avant - guerre à Vacresse

Par Madeleine Plomb

Avant la guerre de 1940, le hameau de Vacresse vivait pour ainsi dire en autarcie. Il y avait une église, une école de filles et une école de garçons. On y trouvait quelques fermes importantes et de nombreuses petites métairies. De plus, dans chaque foyer, on élevait poules, lapins et pigeons voire des moutons et des chèvres. Le moindre bout de terre était cultivé et on récoltait les pommes de terre et les légumes mais aussi des fruits... car dans chaque potager, on trouvait un cerisier, un pêcher ou quelque autre arbre fruitier. Pour le reste, il ne fallait pas aller bien loin car il y avait les « P'tits Boutiques » !

Partant du bois de Baudour, en descendant la Rue de Vacresse, il y avait sur la droite deux épiceries : Lia BRICOURT dite « Lia du Quète » et Hélène DELAUNOIS dite « Hélène Dadoue ». Dans la place de « d'van », on avait monté quelques rayonnages en bois pour y installer des denrées dites « coloniales ». On pouvait trouver de l'huile d'olive, du vinaigre, du café vert (non torréfié), du sucre en morceaux, du sucre cristallisé ainsi que du candy et bien sûr du sel. Tous ces vivres étaient proposés en vrac. Les épicières devaient donc peser les marchandises sur une balance aux grands plateaux de cuivre et versaient ensuite la denrée dans un petit sachet en papier gris.

Pour la lessive, il y avait du savon noir et du savon de Marseille en brique. Des pinces à linge en bois

qu'on appelait des « broques à loques » faisaient également partie de l'assortiment offert à la ménagère. D'autres produits emballés individuellement étaient bien rangés sur les étagères : la chicorée grosse ou fine (mais toujours de marque



'Pacha' !), les mastelles empilées dans de longs tubes en papier, quelques boîtes à sardines et parfois un bloc de Gouda ou de Chester dans un petit coffre en bois. Une fois la liste de courses clôturée, la marchande faisait le compte sur un petit papier avec un bout de crayon attaché au comptoir par une ficelle.

Entre les deux épiceries,

toujours sur la droite, on trouvait Zélia, épouse de Georges VOYAGEANT. Le commerce de Zélia était un étrange amalgame de marchandises. Elle vendait tout d'abord des sabots. Les gros sabots-botte étaient destinés aux hommes. Les femmes et les enfants avaient droit à

des sabots plus légers généralement décorés. L'assortiment du magasin comptait également des brides en gros cuir qui dégageait une odeur puissante dans toute la pièce.

A côté de cela, Zélia vendait aussi du tabac et des carnets de feuilles à cigarettes. Elle avait également un petit stock de levure. Les habitants du hameau venaient acheter un ou plusieurs quartiers « d'gé » que la commerçante coupait avec un fil sans aucune mesure préalable. Elle emballait ensuite les morceaux coupés dans un papier paraffiné.



Un peu plus loin sur la droite, Georges MALRAY dit « Georges Patience » tenait une quincaillerie. Il réparait les vélos et faisait l'électricien. Dans la quincaillerie tenue par son épouse, on pouvait retrouver toute sorte d'objet utile à ses occupations. Des pneus de vélo de différents calibres étaient suspendus au plafond et des rustines, des chambres à air, des ampoules et plein de petit outillage foisonnaient dans les étals du marchand. Le magasin était complété par de la vaisselle, des casseroles et des articles cadeau. De cette manière, beaucoup de monde se pressait dans le commerce lorsque un mariage ou les communions approchaient ; chacun étant à l'affut d'un bibelot à offrir sans devoir trop puiser dans sa bourse.

En tournant à droite, sur la Place de Vacresse à l'entrée de la Rue du Culot devenue aujourd'hui Valère LETOT, il y avait là aussi deux épiceries. Zacharie PLOMB était boulanger, il vendait son pain tandis que son épouse Léona tenait une épicerie sous l'enseigne Adolphe Delhaize. Deux maisons plus loin, c'était Adèle GUSTINE, grande concurrente de la première, qui plus tard se plaça sous l'enseigne

Louis Delhaize !

Mais le summum, le paradis, surtout pour les enfants, était chez Zoé, « Zoé du Camoussé » comme elle était appelée à l'époque. Zoé était l'épouse de Georges DELAUNOIS. Son magasin était fabuleux car on y trouvait vraiment de tout : des fournitures classiques comme des gommes, des crayons, des touches et ardoises, des petits carnets, ... des bonbons originaux tels que des lacets, des anis, des jujubes, des sucettes, des babeluttas, des lards en guimauve, des



*Des cartes postales comme on en trouvait dans les commerces du hameau*

En restant dans le hameau, on pouvait donc trouver l'essentiel et

le... superflu ! Quelques marchands ambulants fournissaient les produits plus rares comme le marchand de moutarde, le poissonnier, le marchand de draps et couvertures qui était appelé « Campenaire » ou encore Flore qui passait avec des paniers en osier et des balais.

Nous avons peine à croire que ceci se passait il y a une septantaine d'années loin du brouhaha actuel...

# L'Echo des hameaux

## **Ducasse aux cerises**

*Comme chaque année au début du mois d'août le hameau de Vacresse fête sa ducasse : La Ducasse aux cerises. Cette festivité a la particularité d'être à la fois récréative et sportive. En Effet, à côté des activités que l'on retrouve habituellement dans d'autres ducasses comme un bal ou un souper, les sportifs peuvent s'éclater à Vacresse durant les deux jours de la ducasse.*

Le premier rendez-vous de la ducasse aux cerises 2008 était donné à la Rue Valère Letot pour le départ du traditionnel Grand Prix cycliste des Frères Lequeux organisé par le Vélo-Club Vacressois. Une fois n'est pas coutume, le peloton des participants n'était pas très important. Seulement quatorze juniors avaient pris part à la course mais cela n'enleva rien à la qualité du spectacle. Dès le départ, une différence de niveau se fit sentir entre le peloton qui resta longtemps constitué de 8 coureurs et les autres, lâchés dans les premiers tours. C'est sous cette configuration que se fit l'essentiel de la course. Ce n'est que lors de l'avant dernier tour qu'un petit groupe creusa l'écart avec



le reste du groupe. A deux kilomètres de l'arrivée, deux coureurs attaquèrent et se présentèrent seuls à l'arrivée à la rue Valère Letot : Olivier Chevalier du Vélo Club d'Ottignies, Champion provincial de Namur-Brabant Wallon- Luxembourg, et Mathieu Neerinck originaire de Couvin, de l'équipe Sprint 2000 Charleroi, dixième à Borchtlombeek sept jours plus tôt. Le sprint fut très nettement réglé par Chevalier qui laissa son adversaire à une bonne longueur derrière lui.

Jacky Durieux, président du Vélo-Club Vacressois et le lauréat, Olivier Chevalier. (photo : Vincent Copenolle)

Les coïncidences du calendrier font parfois bien les choses puisque juste après, à quelques mètres de là, le FC Vacresse recevait, dans le cadre de la coupe du Hainaut de football, l'AS Obigies. Malheureusement, les rouges n'ont pu venir à bout de leurs adversaires du jour et se sont inclinés pour le premier match de la saison sur le score de 1-3.

Le samedi soir, un barbecue était organisé par le Comité du cercle et les enfants ont pu profiter des loges foraines. D'autant plus que le comité avait renouvelé l'expérience des autres années en offrant gratuitement l'accès au carrousel aux enfants de moins de 12 ans. La soirée s'est prolongée tard dans la nuit et des sources ont affirmé que certains étaient très en forme.

Un autre rendez-vous sportif de la ducasse, la 22<sup>ème</sup> édition du jogging de la ducasse, avait lieu dimanche matin. Plus de 170 participants prirent part à l'épreuve inscrite au calendrier du défi 13. Dès les premières foulées, le favori et résident de la Rue d'Erbisoeul, Grégory Faille, prit la direction des opérations



en compagnie d'Eddy Dupont. Ce dernier réalisa très vite que Grégory était bel et bien le plus fort. Il s'imposa en ayant parcouru les 12 km 120 de l'épreuve en 38 minutes 37 soit 53 secondes au-dessus de son record établi en 1995. Les lauréats des différentes catégories furent récompensés et l'apéro de la ducasse put dès lors débiter.

Après une après-midi où les enfants purent s'amuser sur les différentes attractions, la ducasse s'acheva avec comme point d'orgue le concert de la Royale Harmonie Sainte-Cécile. Ce week-end fut une fois encore la preuve que la convivialité et l'enthousiasme sont des qualités bien présentes dans notre village et ses hameaux. Félicitations aux organisateurs.

---

# Concours

Voici une photo prise dans les années 60. Il s'agit de la patrouille des LYNX des scouts d'Herchies.

Reconnaissez le plus de noms possibles sur cette photo et gagnez une bouteille d'Apéritif d'Herchies ou de Ratafia ainsi que des abonnements à la Gazette d'Ercies.



Envoyez-nous vos réponses sur papier libre à « El Gazette d'Ercies », Rue du Temple 6, 7050 Herchies ou à l'adresse mail [gazette@herchies.org](mailto:gazette@herchies.org) avant le 1<sup>er</sup> décembre 2008.

## Mois après mois chez nos agriculteurs

*Durant un an, « El Gazette d'Ercies » va vous faire découvrir le métier d'agriculteurs. Nous avons rencontré pour vous Christian QUINTART (57 ans) et Cédric STEYAERT (23 ans), deux agriculteurs de deux générations différentes. Rencontre...*

Les deux exploitations ont certains points communs du point de vue de leur nature. Les fermes de nos deux amis sont des fermes dites **mixtes** c'est-à-dire qu'on y élève du bétail pour l'engraissement mais aussi pour la production de lait et qu'on y retrouve également des cultures fourragères (destinées à l'alimentation du bétail) et vivrières (destinées à l'alimentation humaine). Paul STEYAERT compare d'ailleurs son exploitation à une célèbre publicité pour le fromage belge : « *Faire un peu de tout* ».



Arlette et Christian

Elles sont également assez semblables du point de vue de leur taille puisqu'elles sont de taille **moyenne**. Celle de Christian compte 75 hectares dont 55 de cultures et plus ou moins 175 têtes (bovins). Quant à Cédric, il possède quelques 80 hectares et élève plus d'une centaine de bêtes.

A l'heure actuelle, ce type d'exploitation, mixte et de taille moyenne, a généralement tendance à disparaître. En effet, les contraintes de plus en plus importantes au point de vue économique, administratif et sanitaire obligent les agriculteurs à se spécialiser et à se doter de matériel de plus

en plus pointu. Dès lors, les exploitants s'orientent soit vers la culture soit vers l'élevage ou la production de lait. Christian complète « *chez nous, lorsque un agriculteur prend sa retraite et qu'il remet sa ferme, l'acquéreur reprend pour lui les terres et les quotas en revendant les bêtes à d'autres éleveurs et les bâtiments à des particuliers.* »



Les

La Ferme des Attaques  
(2008)

deux herciniens occupent tous les deux des murs remplis d'histoire, leurs fermes étant multiséculaires. La ferme du Colroy de la famille QUINTART appartenait à l'origine aux seigneurs d'Egmont. Elle est répertoriée en 1679 dans la comptabilité des seigneurs. Elle passera entre plusieurs mains avant que Christian la reprenne de ses parents en 1977. Les parties les plus anciennes existant encore sont la grange et l'habitation où les grosses poutres de bois des plafonds voutés témoignent de l'ancienneté du lieu. En 1983, Christian et son épouse Arlette construisent l'étable après une période d'incertitude puisque début des années 80, la cimenterie d'Obourg projetait d'exploiter des carrières sur cette partie du village. Et en 1989, c'est au tour du hangar d'être construit.

Les journées sont parfois longues mais le cœur y est toujours. Si la relève n'est pas évidente, le couple peut toujours compter sur l'aide de ses enfants Stéphanie et Vincent mais aussi de François, le frère de Christian.

La ferme des Attaques de la famille STEYAERT, située au carrefour de la Rue

des Juifs et du Chemin de Saint-Ghislain, aurait plus de 3 siècles d'existence. La famille BETTE en est propriétaire de 1926 jusqu'en 1961 où elle est reprise par



Fabienne et Cédric

Roland ALLEWEIRELD et son épouse Jeanne DEVRIERE de Warneton. En 1993, Roland cède progressivement l'exploitation à sa fille Fabienne qui devient agricultrice à temps plein en 1998. Son époux Paul Steyart (licencié en langues germaniques et actuellement traducteur-réviseur au Ministère de la Justice) l'aide après ses journées, les enfants du couple participent eux aussi aux travaux agricoles. Le couple perpétue ainsi avec fierté le métier cher à leurs parents et n'hésite pas à signaler : « On a ça dans le sang ».

Cédric STEYAERT après avoir terminé ses études et obtenu son diplôme (A2 agricole) se lance avec sa maman dans l'exploitation de la ferme le 1<sup>er</sup> avril 2006 au sein d'une association mère-fils. Ils ont également amélioré l'exploitation en aménageant une nouvelle étable au lieu dit « Champ du Moulin ».

En conclusion, les deux fermes sont exploitées par deux familles unies et attachantes animées d'une passion commune, où l'on ne rechigne jamais à la tâche, où les vacances se passent dans l'exploitation et où chacun contribue à un équilibre de vie qui forge le respect.



La Ferme du Colroy (+1980)

Retrouvez les deux agriculteurs dans la prochaine gazette où nous ferons le point sur les travaux de la ferme durant les mois écoulés.

## IN MEMORIAM

90ème anniversaire de la libération d'Herchies par l'armée britannique  
10<sup>e</sup> & 11 Novembre 1918 – 10<sup>e</sup> & 11 Novembre 2008

A la mémoire des soldats écossais tombés à Herchies les 10 et 11 novembre 1918 lors de la reprise de cette commune aux Allemands :

- BARON John Arthur, 20 ans, Preston, 56<sup>th</sup> Royal Field Artillery
- BERTROISTLE, 23 ans, Blackburn, 7<sup>th</sup> Royal Scottish Rifles Cameronians
- BIRKETT Jhon Williame, 35 ans, Manchester, 56<sup>th</sup> Royal Field Artillery
- CLARCK A., 28 ans, Glasgow, 7<sup>th</sup> Royal Scottish Rifles Cameronians
- FOWWEATHER, Charles, 22 ans, Glasgow, 56<sup>th</sup> Royal Field Artillery
  - FISHER R., Glasgow, 7<sup>th</sup> Royal Scottish Rifles Cameronians
    - MELRUN J.A., 6<sup>th</sup> Highland Light Infantry
    - QUINN J., 7<sup>th</sup> Royal Scottish Rifles Cameronians



## Des commerçants en or

### **Friterie « COMME CHEZ SOI »**

#### **De Imagin'her à Comme chez soi**

En novembre 1993, Pierre Leurident vient tout juste d'être diplômé. Il décide de reprendre la librairie située à la rue du Calvaire et inoccupée depuis 6 mois. Pendant les 6 années durant lesquelles il tient l'établissement rebaptisé « Imagin'Her », il va développer différents services et ainsi se diversifier. Le développement photo, le nettoyage à sec, la coordonerie, les articles cadeaux, la papeterie ou encore la participation aux marchés de Noël du Patro sont autant de projet qui sont mis sur pied par le commerçant.

A 27 ans, Pierre pense avoir fait le tour de la question et se rend compte que la librairie ne répond pas à toutes ses attentes. Il s'oriente dès lors vers le secteur public qui l'occupera quelques années.



#### **Chassez le naturel,...**

En 2004, l'habitant de Montignies-lez-Lens décide de reprendre une activité de commerçant ; son besoin d'indépendance et sa nature volontaire se faisant de plus en plus pressant. Il apprend alors qu'Eddy Leurident remet sa friterie de la Route de Baudour. « *Etant donné que je voulais trouver quelque chose à Herchies précisément, je n'ai pas mis longtemps à me décider même si je n'avais jamais travaillé dans une friterie* » déclare-t-il. Le 1<sup>er</sup> avril 2004, le sympathique quadragénaire ouvre les portes de sa friterie. Les débuts sont quelques peu laborieux mais petit à petit,

Pierre apprend le métier. Son inexpérience

lui jouera quelques tours comme lors du premier rallye cycliste humoristique qu'il passe dans sa friterie. Il avoue : « *Si nous avions vu juste au niveau des boissons en ouvrant un petit bar, nous n'avions pas du tout anticipé point de vue de la nourriture en pensant qu'on vendrait comme un jour normal. Nous avons littéralement été dévalisés et il y avait une file d'attente très longue. Mais les gens ont été sympas et l'ont pris avec le sourire.* » Depuis, Pierre a pris de la bouteille mais continue

toujours de retirer des leçons de ce qui va moins bien. Il embraille : « *J'essaie de me remettre continuellement en question en ne me reposant jamais sur mes lauriers. De cette manière, on ne peut évoluer que positivement.* »

#### **Recherche de qualité**

Si Pierre se remet continuellement en question, c'est pour offrir la qualité optimale à ses clients. Il dit à ce titre : « *Ici, nous ne sommes pas sur un axe routier comme la Route d'Ath, donc si l'on veut fidéliser la clientèle, la qualité doit être irréprochable.* » C'est pour cela qu'il sélectionne avec soin la matière première : la pomme de terre. Jamais une frite surgelée n'entrera dans la friterie car le marchand va directement se fournir dans une ferme de Neufmaison spécialisée en produits pour l'Horeca. Les pommes de terre cultivées dans cette ferme y sont directement épluchées et



lavées. De telle sorte que les frites sont toujours fraîches. C'est également dans un souci de qualité que l'hercinien de souche a investi dans de nouveaux locaux. Cela lui a permis d'élargir son offre en proposant par exemple des plats comme des pêches au thon ou une assiette de filet américain mais aussi de mieux répondre aux normes d'hygiène de plus en plus strictes.

### En évolution constante

Cette recherche de qualité pousse Pierre à innover régulièrement par des idées nouvelles ou des adaptations à apporter. En 2007, il mettait en ligne le site internet de la friterie [www.lafriterieherchies.be](http://www.lafriterieherchies.be) qui permet aux nouveaux clients de connaître les heures d'ouvertures ou de préparer sa commande de chez soi. Les heures d'ouverture ont, quant à elles, été modifiées. « Nous ouvrons maintenant le mardi et le samedi midi jusque 15 heures.

*Cela permet aux personnes qui font leurs courses d'être dépannées si elles rentrent trop tard pour préparer le repas. »* argumente-t-il.



L'ancienne friterie

Et lorsque la question des prochaines innovations est posée, le fritier réplique : « On va surtout terminer l'installation dans les nouveaux locaux en aménageant les abords extérieurs et peut-être qu'on ouvrira un jour supplémentaire mais cela ne reste pour l'instant qu'une idée. » Nul doute que Pierre nous étonnera encore d'ici l'année prochaine.



« Oyé Oyé, c'est le tambour qui vous parle... »

le prochain numéro d' El Gazette d'Ercies sortira  
**Fin décembre** chez

Paul Drink, Boucherie Sandrinette, Annick Mauroy, Coiffure Fascination,  
Boucherie Lefèvre, Agence Marino Dejonghe, Librairie Lecomte, Chez  
Nathalie, Friterie Comme Chez Soi, Banque Bastibel.

## Les carnets de Dame Cigogne



**Durant le trimestre, Dame cigogne n'a pas reçu de photos des bébés apportés... Papa et maman ont oublié de les envoyer. Dame cigogne attend avec impatience vos photos...**

*Dame cigogne vous a aussi apporté beaucoup de bonheur ? Partagez le avec les lecteurs de la Gazette en envoyant vos photos à [gazette@hercies.org](mailto:gazette@hercies.org)*



# Rions enne méyète...

**« Mieux vaut rire que braire, l'grimace est pu belle »**

## Arroseur arrosé

ée Français, fouteu d'gées, fait del bicyclette ai Belgique.

I s'arrête à enne station service à d'Jurbise et dit au pompiste :

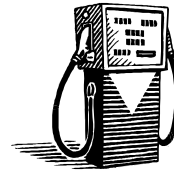
- *Le plein SVP!*

El pompiste fait chanance de fait l'plein.

- *Et, Vérifiez l'huile, aussi!*

El pompiste continue à d'jwer l'jeu. El français mort de rire, r'monte sus bicyclette et à s'momée-là, el pompiste li doune enne chaffe ai plin visâche.

- *Mais qu'est-ce qui vous prend ? s'écrie el fransquillon*
- *Vos avie oublîe d'frumer vos portière, Mossieu!*



## Communication non-verbale



Joseph a n'mass d'aibrouille dai s'ménage, li eyé s'fème ne s'devise te pus. Ni l'un, ni l'autre n'veut rompié l'silence.

Tou d'ée cô, Joseph es' souvîe qui doit s'lever à chinq heures pour prenne el train à Erbusieu pour ée rendez-vous d'affaires important. I prée ée merciô d'papier eyé scrit à s'fème : « Réveille-mé à chinq heures, dju'dois prenne el train! » Eyé i met l'papier bi à vue su l'tâbe de nuit. El lindemain, i s'rveille à huit heures. Noir ai colère, i s'lève et voit ée papier sur s'tâbe de nuit, su l'qu'elle il lit : « Il est chinq heure, e'l'vez-vous... ! »

## La bonne cause

Juju, arsouille de première, demande à s'pa dix francs.

S'père el questionne :

- *C'est pouquau fait ? qu'au d'allée fait avé ça ?*
- *C'est pou donner à enne vieille fème.*
- *Bravo distit s'pa, c'est bi d'assister les vieilles dgées eyé... ayu s'quelle l'demeûre ?*
  - *É bî...à costé d'église, ...C'est Louissette qui véed des chuchettes...*



## Une Sca..Breuse !

Ee coupe s'ai va vire ée sexologue pour suife enne thérapie. L'homme demande : « On aimerou bi que vos survéyiche nos ébats pou vire si tous va bi ! » El sexologue accepte. Quant i on yeu fini leu n'affaire, l' spécialiste leu d'mande 45 euros éyé leu dit qui n'a ri d'anormal dai leu pratique. El coupe se n'praisinte chaque semaine paidant ée certain temps et après leu séance y paÿe chaque cô 45 euros. Finalméé, el docteur Frouchure leu d'mande :

- « Qu'ô s'que vo cachije ée définitif ? »

L'arsouille li respond :

- « Nos n'cachons ri. Elle est mariée et on n'peut ni d'aller à s'maison, mi t'sus marié, on n'peut ni d'aller à l'mienne, l'hôtel AMIGO est st'a 90 euros, l'auberge de Lins à 80 euros eyé d'aussi, no l'féesons pour 45 euros eyé t'sus cô réeboursé de 35 euros à l'mutuelle. »

Biritt? Hercinus  
Po. 2 Mi nmin





## Nos petits métiers oubliés (5)

Par Talibut éyé Minmin

Un métier que nous ne reverrons plus est celui de **sonneur de cloches**. Son rôle était très important puisque c'est grâce à lui que les cloches de l'église étaient actionnées permettant de cette manière de marquer les heures mais surtout d'annoncer les différents offices religieux.

Pour sonner les cloches, le sonneur (*El sounneu*) les ébranlait au moyen de grosses cordes similaires à celles qui lie la charretée du moissonneur (appelée en patois *el combio*). Ces cordes descendaient jusqu'au rez-de-chaussée de l'église. D'ailleurs, les orifices par lesquels les cordes passaient sont encore visible dans le porche d'entrée de l'église Saint-Martin. Une fois les cloches en action, le son se rependait par les baies (*bowètes*) du clocher. Différents mouvements exécutés par le sonneur permettaient d'obtenir différents rythmes.

*La volée* : mouvement rapide.

*La lâche* : grande volée utilisée pour annoncer des événements particuliers qu'ils soient joyeux comme les baptêmes, mariages, visites de

l'évêque,... ou plus tragiques comme dans la nuit du 4 août 1914 lors de la mobilisation générale.

*Le glas* : les coups (appelés 'Pardons') sont espacés et séparés par un intervalle régulier qui donne une consistance lente et triste généralement utilisé lors de funérailles. A Herchies, il était d'usage pour l'avis d'une personne décédée de sonner les pardons avec un temps d'arrêt prolongé après chaque troisième coup (1,2,3,...1,2,3,...).

Avant la lâche, le décès d'un homme était précédé de 25 coups contre 24 pour une femme.

Le sonneur était rétribué par la fabrique d'Eglise pour les offices mais pas pour les enterrements. Selon la tradition, il complétait son modeste revenu en passant dans toutes les maisons le lendemain de la Toussaint en s'écriant : « voilà l'sonneur ! » et il recevait une « *dringueille* » en guise de gratitude.

Ce fut très longtemps la famille BRUNIN qui officia dans la fonction de sonneur de cloches. Cette famille occupa ce poste sur plus de trois générations pendant plus de deux siècles. Le plus illustre fut



Henri Brunin

BRUNIN (11.06.1921) qui a sonné pendant 76 ans les cloches à Herchies. A sa mort, c'est son fils Auguste (17.07.1867-21.02.1931), époux de Joséphine dite Alphonsine WILLOCQ qui reprit le flambeau. Généralement, après avoir sonné, il se laissait aller à quelques libations. Quand il rentrait, au Petit Chemin, aujourd'hui numéro 11 de la Rue des Ecoles, il disait : « *Alphonsine, ouvrez la porte toute grande, c'est Auguste qui rentre !* » Son fils Henri « Pady », époux de Julie BRUNIN (pas de la même famille), reprit sa fonction qu'il exerça plus de 60 ans. Mais comme il exerçait une autre profession, sa mère et ses sœurs lui apportaient leur aide à l'accomplissement de la tâche. Il décéda le 18 mars 1968 et fut le dernier sonneur de la famille Brunin. Julien MAUROY le remplaça jusqu'à l'électrification des cloches en 1985.

# Nos curiosités

*Nos avons co dai no villêche, en saquantes bell's curiosités. (Charles Delor 1895)*

## **Les Arbres remarquables** par Minmin

Chaque jour nous les croisons sur le bord d'un chemin du village sans parfois y jeter un seul regard.

Pourtant leur grand âge mériterait un peu plus de respect. Il s'agit de nos arbres remarquables.

Quand on dit « Arbre remarquable », on pense tout d'abord au « Chêne à Clous » ou à « L'Arbre de l'Armistice » ou bien encore à « l'Arbre de la Liberté » mais il existe, à Herchies, d'autres feuillus ou conifères qui valent le détour. Oh, ils n'ont pas autant d'histoires à raconter que les trois précités mais leurs caractéristiques en font des éléments essentiels de

nos paysages et de notre patrimoine naturel.

Afin de mieux protéger ces témoins



Rue de Vacresse

naturels du temps, deux fonctionnaires de la Région Wallonne ont arpenté pendant dix ans, sur base de demandes émanant aussi bien des communes que de privés, prairies, forêts, parcs et jardins à la recherche des arbres remarquables de la Région. Ce recensement, réalisé pour l'ensemble des 262 communes wallonnes, a permis de répertorier plus de 25.000 arbres et haies

remarquables.

Chacun d'eux dispose d'une fiche signalétique reprenant sa description, sa localisation, son état sanitaire, ses dimensions et l'intérêt qu'il présente (paysager, taille exceptionnelle, dendrologique, curiosité biologique, historique, folklorique/religieuse, repère géographique).

Ce travail représente un véritable outil pour la défense de notre patrimoine naturel wallon. En effet, ces haies, alignements ou arbres isolés remarquables sont protégés : toute modification de leur silhouette ou toute velléité d'abattage sont subordonnées à une autorisation délivrée par le Collège communal après

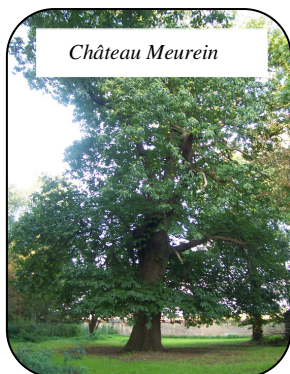
consultation des services de la Division de la Nature et des Forêts. La Région wallonne a par ailleurs édité une brochure qui reprend tous les soins à apporter à l'arbre pour le préserver le plus longtemps possible<sup>1</sup>.



Charme planté en 1550

<sup>1</sup> Cette brochure est téléchargeable à l'adresse :

[http://environnement.wallonie.be/dnf/arbres\\_remarquables/Preserver\\_les\\_arbres\\_FR\\_br.pdf](http://environnement.wallonie.be/dnf/arbres_remarquables/Preserver_les_arbres_FR_br.pdf)



Voici la liste commentée des arbres remarquables herciniens<sup>1</sup> établie en 1998.

🌳 **Tilleul à petites feuilles** *tilia cordata* et les 4 charmes entourant la chapelle de Saint-Moulin à la Rue de Sirault. Cette chapelle bâtie au XVIIIème siècle a été reconstruite en 1811.

🌳 **Platane Commun** *platanus acerifolia* appelé « Arbre de l'Armistice » (circonférence : 305cm, hauteur : 24m). Il fut planté sur la Place par les enfants des écoles d'Herchies en 1920. Une plaque de l'époque apposée sur l'arbre témoigne de cet épisode.

- 🌳 **Hêtre Commun** *fagus sylvatica* à la rue de Franquegnies (c : 300cm, h : 28m).
- 🌳 **Tilleul à petites feuilles** *tilia cordata* à la rue de Franquegnies (c : 380cm, h : 30m).
- 🌳 **Saule Pleureur** *salix chrysocoma* à la rue de Condé. Cet arbre est situé dans le virage jouxtant la Ferme du Brocart.
- 🌳 **Haie libre en Charme Commun** *carpinus betulus* au chemin de Saint-Moulin. Cette haie mélangée est l'une des dernières du village. Autrefois, très nombreuses, les haies de feuillus ont peu à peu disparu du bocage hercinois. La région wallonne a lancé un programme de subvention pour l'entretien et la plantation de haies<sup>2</sup>.
- 🌳 **Chataignier Commun** *castanea sativa* et **Noyer Commun** *juglans regia* à la rue de Vacresse face au numéro 69. Ces deux arbres de hauteur identique se font face dans une prairie de Vacresse.
- 🌳 **Tilleul à petites feuilles** *tilia cordata* à la rue de Franquegnies (c : 240cm, h : 18m).
- 🌳 **Frêne Commun** *fraxinus excelsior* à la rue de Franquegnies à côté du numéro 48 (c : 293cm, h : 20m).
- 🌳 **Haie d'Aubépine** *crataegus monogyna* à la rue des Chats. Cette haie située au bout de la rue entoure des prairies en alternances avec des aulnes têtards.
- 🌳 **Chêne pédonculé** *quercus robur* à la rue des Chats (c : 230cm, h : 17m). Cet arbre n'est autre que notre bon vieux « *Quêne à claus* » ! Déjà classé en 1919, il l'est à nouveau le 1<sup>er</sup> avril 1985 par la Région Wallonne.
- 🌳 **Charme Commun** *carpinus betulus* à la Rue du Long Aulnois (c : 230cm, h : 15m).
- 🌳 **Frêne Commun** *fraxinus excelsior* à la rue des Chats (c : 365cm, h : 15m). Cet arbre à la circonférence imposante est devenu creux. Taillé en têtard, il se trouve au carrefour de la rue de Franquegnies et de la rue des Chats. Il appartient à la commune de Jurbise.
- 🌳 **Chêne pédonculé** *quercus robur* derrière l'église de Vacresse (c : 218cm, h : 20m). Les trois sujets donnent de l'ombre à la grotte dédiée au culte marial.
- 🌳 **Chêne Rouge d'Amérique** *quercus rubra* au 112 de la rue Petite (c : 295cm, h : 16m).
- 🌳 **Châtaignier Commun** *castanea sativa* au 19 de la rue du Temple (c : 399cm, h : 19m).
- 🌳 **Pin Noir d'Autriche** *pinus nigra* au Prieuré d'Herchies (c : 275 cm, h : 20m).
- 🌳 **Charme Commun** *carpinus betulus* à l'entrée du Prieuré d'Herchies (c : 440cm, h : 20m). Ce charme fut planté en 1550. Il s'agit du plus vieux charme de Belgique.
- 🌳 **Châtaignier Commun** *castanea sativa* dans le parc du château Meurein à la Route de Lens (c : 452cm, h : 22m). Ce très beau spécimen, devenu creux, est le dernier de l'ancienne drève qui passait à cet endroit. Le tracé de la chaussée fut détourné plus tard lorsque le mur d'enceinte du château fut construit. Cette modification de la voirie explique la forme sinueuse de la route à l'entrée du village en venant de Lens.

[http://environnement.wallonie.be/dnf/arbres\\_remarquables/](http://environnement.wallonie.be/dnf/arbres_remarquables/)

<sup>1</sup> Notons que cette liste est évolutive et chacun est en droit de faire une proposition à la région wallonne afin d'y répertorier un nouveau spécimen.

<sup>2</sup> Plus de renseignements peuvent être obtenus à l'adresse [http://formulaire.wallonie.be/p004381\\_219.jsp](http://formulaire.wallonie.be/p004381_219.jsp)

# Agenda des festivités herciniennes

Octobre – Novembre – Décembre 2008

## Octobre

**Samedi 11 octobre**

Souper de la Royale Harmonie Sainte-Cécile de Vacresse dès 19 heures au cercle paroissial

**Samedi 18 octobre**

Souper aux fromages de l'école d'Herchies à la salle Jacques Galant



**Vendredi 24 octobre**

Marche nocturne d'Halloween du Patro Saint-Eloi au départ du cercle paroissial



**Samedi 25 octobre**

Souper spaghettis du Patro Saint-Eloi avec rétrospective du camp 2008 au cercle paroissial

**Dimanche 26 octobre**

Conférence du cercle horticole d'Herchies à 15h au Cercle Familia

## Novembre

**Dimanche 9 novembre**

Dîner de l'ACIH à 12h au Cercle Familia  
Fête de la Saint-Hubert aux Ecuries de l'Equi-libre



**Mardi 11 novembre**

Commémoration du 11 novembre  
90<sup>ième</sup> anniversaire de la libération d'Herchies par les écossais.



**Vendredi 14 novembre**

8<sup>ième</sup> souper aux moules du FC Vacresse à la Salle Jacques Galant

**Dimanche 16 novembre**

Point vert ADEPS. Marche de 5, 10 et 20 km pour le Télévie Herchies. Départs de 9h à 18h du Cercle Paroissial de Vacresse  
Conférence du cercle horticole d'Herchies à 15h au Cercle Familia



**Dimanche 30 novembre**

Fête de la Sainte-Cécile de la Royale Harmonie Sainte-Cécile de Vacresse : concert en l'église Notre-Dame suivi d'un repas au Cercle paroissial de Vacresse

## Décembre

**Lundi 1<sup>er</sup> décembre**

Fête de la Saint-Eloi et repas au Cercle Familia



**Mercredi 3 décembre**

Fête de la Saint-Nicolas de la crèche d'Herchies

**Vendredi 5 décembre**

Fête Saint-Nicolas des jeunes du FC Vacresse dès 19 heures  
Fête de la Saint-Nicolas aux écoles d'Herchies

**Samedi 6 décembre**

Tour de Vacresse à l'occasion de la Saint-Nicolas



**Dimanche 21 décembre**

Conférence de Noël du cercle horticole d'Herchies à 15h au Cercle Familia

## Remerciements

Nous tenons à remercier :

- Les commerçants d'Herchies pour la diffusion d' El Gazette,,
- Monsieur Gui Brunin, Madame Madeleine Plomb, Monsieur Jean Chasse, Monsieur et Madame Marius Fagniat, Monsieur l'Abbé Liénard, Monsieur Michel Pigeon.
- Nos épouses Francine et Sarah pour les conseils et le soutien.
- Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre correctrice Madame Jenny Guéret.